

UN MEILLEUR AVENIR POUR LES JEUNES AU CANADA

LIVRET, STRATÉGIQUE RE-IMAGINE

2022

**LES DROITS DES PERSONNES NOIRES,
AUTOCHTONES ET DE COULEUR**

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE DE SOINS DE SANTÉ

UNICEF Canada exprime sa reconnaissance :

Aux jeunes qui ont participé aux sessions, et qui ont contribué à la rédaction du présent livret stratégique.

À nos partenaires pour la Journée nationale de l'enfant :

Aide à l'enfance Canada, la Commission des étudiants du Canada, Equitas, l'Institut international des droits et du développement de l'enfant, Repaires jeunesse du Canada, et YMCA Canada.



Nous adressons des remerciements particuliers à Overlap Associates.

UNICEF Canada remercie les partenaires suivants qui soutiennent nos efforts visant à améliorer le bien-être des enfants et des jeunes au Canada :

La fondation RBC en soutien au programme Objectif avenir RBC

La fondation Lawson

UNICEF Canada reconnaît que son travail se fait dans des territoires autochtones dans l'ensemble de « l'île de la Tortue » et s'engage à œuvrer à la réconciliation avec les peuples autochtones. Le bureau national d'UNICEF Canada se trouve sur le territoire ancestral traditionnel de plusieurs Nations, dont les Hurons-Wendat, les Pétuns, les Sénécas et plus récemment, les Mississaugas de New Credit. Ce territoire fait partie du Pacte de la ceinture wampum faisant référence au concept du « bol à une seule cuillère », qui permettait à tous les peuples de partager et de gérer pacifiquement les ressources autour des Grands Lacs. Ce territoire est également couvert par les traités du Haut-Canada. Il accueille aujourd'hui plusieurs Premières Nations, communautés Métis, et peuples inuit, et nous sommes reconnaissants de pouvoir vivre et travailler sur ce territoire.

Also available in English.

Toutes les photos © UNICEF Canada

Des extraits de cette publication peuvent être reproduits avec mention de la source. Les demandes d'utilisation d'extraits plus importants de la publication devraient être adressées à UNICEF Canada.

Nous suggérons d'employer le format de citation suivant :

UNICEF Canada, 2021. Livret stratégique Ré-imagine, UNICEF Canada, Toronto.

Pour obtenir plus de renseignements sur UNICEF Canada :

Téléphone : 1 800 567-4483

Courriel : info@unicef.ca

À PROPOS DE CE LIVRET STRATÉGIQUE

Ce livret représente le travail des jeunes défenseurs des droits de l'enfant qui se sont réunis tout au long de l'année 2022 pour apprendre, mais aussi échanger des connaissances et des compétences relatives à leurs droits fondamentaux et à la défense de ces droits. Ces jeunes ont retenu quatre enjeux étroitement liés qui les unissent dans leur volonté farouche de bâtir un pays meilleur et un monde différent : les changements climatiques, la violence basée sur le genre, l'équité en matière de soins de santé, et les droits des personnes noires, autochtones et de couleur.

Chaque énoncé présente les points forts du débat mené par les jeunes sur un thème particulier, tel que compris et rédigé par eux. Chaque section présente leurs recommandations aux décideurs, aux alliés adultes et aux autres jeunes, et la manière dont ces derniers peuvent les soutenir dans leurs actions de défense des droits des jeunes. Veuillez les lire et les partager avec le plus grand nombre possible de personnes, pour amplifier la voix des jeunes et leurs expériences et les aider à ré-imaginer un avenir plus radieux pour les jeunes du Canada.

Le livret stratégique a été diffusé pour la première fois lors du Sommet de la jeunesse le 14 novembre 2022, en reconnaissance de la Journée nationale de l'enfant et la Journée mondiale de l'enfance (20 novembre).

Une version numérique du présent livret stratégique est également disponible au www.unicef.ca 

TABLES DES MATIÈRES

- 4**
Message de la part des défenseurs des droits des jeunes
- 5**
 Les droits des personnes noires, autochtones et de couleur
- 8**
 Les changements climatiques
- 11**
 La violence basée sur le genre
- 14**
 L'équité en matière de soins de santé
- 17**
Message de la part des organisations partenaires

À LA UNE : U-REPORT CANADA



Recherchez cette icône pour voir ce que les jeunes au Canada avaient à dire. U-Report est une plateforme de sondage conçue par l'UNICEF pour les jeunes âgés de 13 à 24 ans. C'est un moyen unique pour obtenir rapidement et en temps réel l'opinion des jeunes sur les problèmes qui les préoccupent; pour comprendre comment différents groupes de jeunes sont affectés par les décisions, les politiques, les services et les événements; et de faire participer les jeunes aux décisions qui les concernent. Il y a plus de 1 200 membres au sein de la communauté U-Report au Canada, et ils se trouvent dans toutes les provinces et territoires.

Pour en savoir plus et vous inscrire à U-Report Canada, visitez le www.ureportcanada.ca.



MESSAGE DE LA PART DES DÉFENSEURS DES DROITS DES JEUNES

Sur des terres confisquées et une planète consumée, nous nous tenons
La paix menacée par une violence fondée sur le genre et la couleur de peau
Dans ce monde divisé, nous devons prouver notre valeur
Assurer des soins de santé équitables pour tous et faire cesser la violence

Nous sommes peut-être jeunes aujourd'hui...

Cette année, le Programme de plaidoyer pour les jeunes d'UNICEF Canada a réuni des jeunes passionnés d'un océan à l'autre pour tenir un dialogue difficile sur les domaines prioritaires identifiés par les élèves : les droits des personnes noires, autochtones et de couleur, les changements climatiques, la violence fondée sur le genre, et l'équité en matière de soins de santé.

Nous ne sommes peut-être pas les décideurs de la planète...

Grâce à des séances progressives et à une participation active aux occasions offertes par le programme, les défenseurs de la jeunesse ont travaillé pour soutenir l'énoncé de mission de l'UNICEF de protéger les droits afin d'aider les futurs dirigeants du monde à « réaliser leur plein potentiel ». À l'heure actuelle, ce potentiel est miné par les générations qui attendent à l'hôpital; par la montée de la violence fondée sur le genre; par la discrimination envers les personnes noires, autochtones et de couleur; et par les effets du changement climatique – hausse des températures, fonte des calottes glaciaires, élévation du niveau de la mer – qui provoquent des catastrophes naturelles extrêmes et imprévisibles.

Nous ne sommes peut-être pas entendus sur les enjeux mondiaux...

La justice continue d'être négligée
L'égalité des genres, bafouée
L'éducation à la santé mentale doit être promue
Les jeunes sont prêts à déployer leurs ailes et à prendre leur envol

Mais nous lutterons pour ce qui est juste...

Dans l'édition de cette année du Livret stratégique Ré-Imagine, nous discutons non seulement de l'avenir que nous souhaitons voir se dessiner au Canada, mais aussi des rêves que nous souhaitons voir réalisés dans le monde. Avec nos voix diverses, nous formulons des recommandations et racontons nos expériences, et nous les transmettons aux autres jeunes, à nos partenaires adultes et aux décideurs pour leur faire connaître nos préoccupations.

Parce que nous sommes les dirigeants d'aujourd'hui et de demain.

Nous n'avons pas peur de défendre l'avenir auquel nous aspirons, à travers un travail de représentation et de recherche, avec notre esprit combatif et notre passion, car la Terre est notre foyer. Nous userons assurément de prudence, génération après génération, pour y parvenir. Nous aurons nos propres histoires à raconter.

Êtes-vous prêts à nous entendre?

LES DROITS DES PERSONNES NOIRES, AUTOCHTONES ET DE COULEUR



La situation des droits des personnes noires, autochtones et de couleur

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies prévoit 17 objectifs de développement durable, dont l'objectif 4, qui met l'accent sur une éducation de qualité. Cet objectif vise à « assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». En tant que membre des Nations Unies, le Canada a la responsabilité d'adopter ces objectifs mondiaux et de s'engager activement et fermement à les mettre en œuvre.

Partout au pays, les jeunes personnes noires, autochtones et de couleur subissent des inégalités en matière d'éducation en raison de disparités dans le financement et de pratiques racistes et discriminatoires. Quarante pour cent des jeunes Canadiens noirs s'attendent à ne pas obtenir de diplôme de baccalauréat (Statistique Canada, 2020). Selon le Toronto District School Board, les élèves noirs sont moins susceptibles de fréquenter les établissements postsecondaires et sont surreprésentés dans les programmes d'éducation spécialisée (James, Société royale du Canada, 2020). Un phénomène qui peut s'expliquer par le traitement et la perception des élèves noirs par les enseignants, les instructeurs et les établissements en général (Université York, 2017). Lors du recensement de ses élèves effectué en 2015, le Toronto District School Board a constaté que 81 % des élèves blancs suivaient un programme intensif,

contre seulement 53 % des élèves noirs, ce qui signifie que les élèves blancs avaient presque deux fois plus de chances d'entrer directement au collège ou à l'université. Quatre-vingt-neuf pour cent des Autochtones au Canada ne possèdent pas un diplôme universitaire (Colour of Poverty, 2019).

Le racisme et la discrimination dont les élèves noirs font l'objet à l'école nuisent à leur réussite scolaire. Les écoles sous-financées tendent à avoir un taux d'inscription plus élevé de jeunes personnes noires, autochtones ou de couleur (Cameron et Jefferies, 2021). Les enfants des Premières Nations vivant dans une réserve reçoivent au moins 30 % moins de financement pour leur éducation que les autres enfants. Pour chaque dollar qu'une province dépense dans ses écoles publiques, les écoles des Premières Nations ne reçoivent en effet que 70 cents (Porter, 2016).

Ce phénomène rejoint directement la déclaration du groupe, car nous recherchons des fonds pour améliorer l'objectif 4 dans le domaine de l'éducation formelle et professionnelle des jeunes personnes noires, autochtones et de couleur à l'échelle nationale et financer des organisations et des programmes qui soutiennent la mise en œuvre des droits des personnes noires, autochtones et de couleur en éducation.

Comment les jeunes vivent les enjeux liés aux droits des personnes noires, autochtones et de couleur

En raison de la disparité des droits au pays, les élèves noirs, autochtones et de couleur sont les premières victimes des inégalités dans le secteur de l'éducation. Le plus souvent, les écoles qu'ils fréquentent sont sous-financées et mal desservies. Ils trouvent peu de modèles parmi leurs enseignants. Les élèves autochtones sont moins susceptibles que les élèves blancs de terminer leurs études secondaires et, comme les autres minorités visibles, de fréquenter un collège ou une université. De nombreux élèves noirs, autochtones et de couleur font par ailleurs l'objet de remarques de personnes ignorantes parmi leurs pairs et le personnel scolaire concernant leur appartenance raciale et celle des autres.

La situation à laquelle les jeunes sont confrontés est le résultat de l'inégalité des chances offertes aux élèves blancs et aux autres élèves, mettant au jour la crise systémique persistante du racisme qui sévit dans notre pays. Ce phénomène entraîne des disparités sur le futur marché du travail entre les jeunes blancs et les autres jeunes, alimentant le racisme systémique et causant un traumatisme générationnel pour les jeunes personnes noires, autochtones et de couleur. Les effets intergénérationnels du financement touchent non seulement les individus, mais aussi les familles.

« [Le racisme systémique] est tellement intégré et implicite dans les systèmes qu'il donne l'illusion aux gens que tout le monde est égal et bénéficie du même accès aux ressources. »

– U-Reporter, août 2020



LES DROITS DES PERSONNES NOIRES, AUTOCHTONES ET DE COULEUR

RECOMMANDATIONS

JEUNES

En tant que jeunes, nous devons reconnaître le fait qu'il y a du racisme systémique dans nos écoles. Bien que nous nous sentions impuissants, nous pouvons poser des gestes pour améliorer l'expérience des élèves noirs, autochtones et de couleur et à la rendre plus équitable et inclusive.

- Célébrons la diversité autour de nous.
- Devenons des alliés! Démarrons des clubs, des projets ou toute autre initiative étudiante pour promouvoir les droits des personnes noires, autochtones et de couleur dans le système d'éducation.
- Faisons preuve d'honnêteté vis-à-vis des autres et vis-à-vis de nous-mêmes quand il est question de racisme.
- Ne restons pas à l'écart : si nous sommes témoins d'un comportement raciste ou répréhensible, que ce soit à l'école, au travail ou dans la communauté, intervenons et éduquons les autres sur les répercussions d'un tel comportement.

ADULTES ALLIÉS

En tant qu'alliés, les adultes doivent s'efforcer de désapprendre ce qu'on leur a appris sur l'histoire du Canada et s'informer sur le véritable héritage du pays. Ils doivent également être réfléchis et circonspects dans leurs paroles et leurs actions.

- Instruisez-vous sur l'histoire des droits des personnes noires, autochtones et de couleur au Canada.
- Réduisez la disparité et les inégalités pour les élèves noirs, autochtones et de couleur en leur offrant les mêmes possibilités qu'aux élèves blancs.
- Créez un environnement où les élèves noirs, autochtones et de couleur sentent qu'ils peuvent s'exprimer pleinement.
- Donnez aux jeunes le droit et les moyens de raconter leur histoire.
- Contribuez à déstigmatiser le fait d'avoir besoin d'une aide financière.

DÉCIDEURS

Les décideurs ont le pouvoir de former de jeunes esprits et d'influencer la vie des jeunes. Écouter ce que les jeunes ont à dire peut entraîner des changements qui auront une incidence sur la prochaine génération.

- Décoloniser le système d'éducation partout au pays.
- Faites résonner la voix des jeunes sur ces questions.

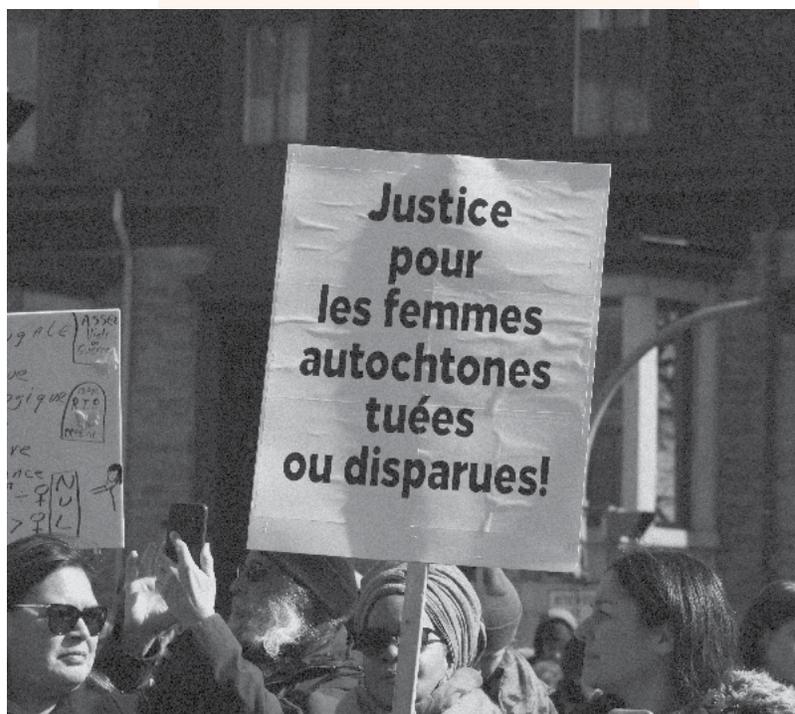
- Prenez des mesures concrètes en matière de politiques publiques et de lois concernant les droits des personnes noires, autochtones et de couleur.
- Créez des programmes pour soutenir les élèves noirs, autochtones et de couleur en éducation.
- Répartissez les fonds consciencieusement et avec exactitude entre les conseils scolaires afin d'éliminer le sous-financement des écoles principalement fréquentées par les élèves noirs, autochtones et de couleur.



78 %

des U-Reporters ont été victimes ou témoins de racisme à l'école, ou connaissent quelqu'un qui l'a été.

(JANVIER 2022)



LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



La situation des changements climatiques

Le temps presse pour sauver la planète.

Les changements climatiques prennent plusieurs visages : pluies diluviennes, vagues de chaleur, épisodes de sécheresse, inondations. Ces événements ravagent des cultures, détruisent des maisons et provoquent même des morts. Une diminution des récoltes cause des perturbations importantes sur les marchés agricoles, qui occupent une place prépondérante dans l'économie de nombreux pays. Selon Kyle Davis, chercheur spécialisé en environnement, les changements climatiques ont causé un important déclin du rendement de la principale culture en Inde : le riz. M. Davis explique également que l'Inde est plus durement touchée par les effets des changements climatiques que les autres pays. Mais il ne s'agit là que de l'un de nombreux pays à revenu faible ou dans la moyenne inférieure confrontés aux effets des changements climatiques.

Les changements climatiques entraînent des événements climatiques extrêmes. Les températures mondiales ont augmenté de 1,01 °C depuis 1880, et ce réchauffement a entraîné une réduction de 13 % de la calotte glaciaire dans l'océan Arctique depuis 1979. Selon le dernier rapport du

GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), le monde devrait atteindre le seuil de 1,5 °C d'ici les vingt prochaines années. Les scientifiques appréhendent ce jour depuis des décennies. La première prédiction connue en matière de changements climatiques a été faite il y a plus d'un siècle par Svante Arrhenius, un scientifique suédois qui a prédit que l'augmentation des niveaux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère pourrait modifier considérablement la température à la surface de la Terre. Les scientifiques sont arrivés à la conclusion que seule une réduction draconienne et immédiate des émissions de CO₂ nous permettrait d'éviter la catastrophe. Ce qui ne peut être accompli que si tout le monde fait sa part.

Tout le monde est concerné par les changements climatiques, et plus encore les jeunes. En raison de l'inaction des décideurs, les jeunes sont obligés de se charger eux-mêmes de trouver une solution pour sauver la planète. Les effets des changements climatiques sont imminents; il n'est plus possible de les ignorer. Les jeunes rappellent constamment ce problème aux gouvernements, et pourtant leurs idées sont sans cesse repoussées. Nous ne pouvons plus repousser ce problème; il faut agir tout de suite.

Quel impact les changements climatiques ont-ils sur la vie des jeunes?

Plus les températures augmentent et plus le climat devient imprévisible. Les catastrophes naturelles sont plus fréquentes qu'autrefois et le niveau de la mer a commencé à monter. Nous, les jeunes, sommes à juste titre frustrés et en colère que nos préoccupations soient ignorées, car nous serons les premiers à payer pour l'inaction de ceux qui sont en mesure d'agir.

Le temps est compté, et pourtant les actions se font attendre.

En tant que jeunes, nous sommes les premiers concernés par les changements climatiques. Demain, quand les décideurs d'aujourd'hui auront été remplacés depuis longtemps, il ne restera que nous, les jeunes. Le futur de la planète dépend de ce que nous faisons au présent, et il ne tient qu'à nous d'assurer un avenir radieux en agissant maintenant.

Nous sommes touchés par cet enjeu d'une multitude de façons. Et la perturbation de nos vies au quotidien signifie que nous pouvons facilement nous sentir dépassés. Ces perturbations vont de l'augmentation des températures à la destruction des habitations, en passant par l'élévation du niveau de la mer et la disparition de nos emplois. Pourtant, les scientifiques – dont plus de 99 % conviennent que les changements climatiques sont réels et qu'ils sont causés par l'être humain – sont souvent ignorés par les décideurs et les responsables, qui priorisent le confort matériel à court terme au détriment de la santé de l'environnement à long terme.

Avec la polarisation croissante des variations climatiques, nous serons bientôt privés de notre droit à l'éducation et à l'égalité. Notre avenir est compromis. Comment pourrions-nous vivre sur une planète devenue trop chaude pour nourrir plus de huit milliards d'habitants? Comment pourrions-nous vivre la vie que nos parents ont connue, alors que chaque jour nous constatons la dégradation du climat?

Nous ne pouvons pas rester silencieux et inactifs plus longtemps.

Nous devons agir avant qu'il ne soit trop tard.

« Cela a une incidence sur la façon dont je pense à ce que je mange, à ce que je porte et achète, à mes moyens de transport, à mon avenir professionnel et familial et à mon logement, ainsi qu'à la façon dont je passe mon temps libre. J'y pense au moins une fois par jour. »

– U-Reporter, novembre 2021



©UNICEF/JUN206887

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES RECOMMANDATIONS

JEUNES

Prenez l'initiative; n'attendez pas que les autres règlent le problème. Toute action est la bienvenue, aussi petite soit-elle – car un grand nombre de petites actions peut devenir très puissant! Après tout, c'est nous qui grandirons sur cette planète et qui l'habiterons dans le futur.

- Interpelez les acteurs du milieu de l'éducation (enseignants, conseils scolaires, etc.) pour demander qu'ils fassent une plus grande place à la lutte aux changements climatiques dans les programmes d'études.
- Communiquez avec votre administration locale (par SMS, par téléphone, par courriel, par lettre) pour l'exhorter à passer à l'action et signez des pétitions.
- Participez à des rassemblements, des manifestations, des événements ou des collectes de fonds, et organisez-en.
- Rendez-vous à l'école en vélo – faites de l'exercice pour votre propre santé et pour celle de la planète!
- Contribuez à faire connaître les effets des changements climatiques, notamment par les médias sociaux.

ADULTES ALLIÉS

Adultes, envisagez de voter pour un parti écologiste. Investissez dans des solutions vertes et optez pour un mode de vie durable, notamment dans votre alimentation et vos déplacements. Enfin, élaborer un plan avec votre famille pour réduire votre consommation d'énergie. Faites de la lutte aux changements climatiques une priorité – nous n'avons qu'une seule planète Terre!

- Considérez des modes de déplacement verts, comme la voiture électrique et le transport collectif.
- Votez pour un parti vert ou un parti qui soutient l'environnement.
- Appuyez les jeunes dans leurs efforts pour lutter contre les changements climatiques en relayant leurs messages et leurs préoccupations.
- Adoptez une alimentation écologique et envisagez de vous approvisionner auprès de producteurs locaux.
- Adoptez en famille un plan de réduction de la consommation d'énergie.

DÉCIDEURS

Nous ne pouvons plus repousser ce problème; il faut agir dès maintenant. Placez les changements climatiques au centre de vos discussions et veillez à ce que des politiques soient activement élaborées et révisées pour lutter contre les changements climatiques.

- Écoutez la voix des jeunes et faites-vous-en l'écho dans vos discussions.
- Adoptez des politiques, fondées sur la science, qui permettent de lutter contre les changements climatiques tout en ménageant l'économie (taxe sur le carbone, capture de CO₂, etc.).
- Augmentez les investissements dans les entreprises qui produisent des véhicules électriques, afin de les rendre plus accessibles et plus abordables.
- Rendez les transports publics plus durables, accessibles et écologiques.
- Soutenez les projets de ville intelligente afin de mettre l'accent sur la durabilité.



60 %

des U-Reporters déclarent que les projets environnementaux des candidats auraient « une grande influence » sur leur choix lors d'une élection.

(MAI 2022)

LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE



La situation de la violence basée sur le genre

La violence basée sur le genre (VBG) est un problème extraordinairement urgent. En témoigne le fait qu'au Canada, plus de 4 femmes sur 10 ont été victimes de violence entre partenaires intimes (VPI)¹; plus de 50 % des personnes transgenres ont subi des violences sexuelles²; et les deux tiers (67 %) des femmes LGB+ qui ont eu un partenaire intime ont subi au moins un type de violence conjugale depuis l'âge de 15 ans².

Certains groupes sont plus à risque que les autres de devenir victimes de VBG. En effet, « [I]es données autodéclarées recueillies en 2018 montrent que les femmes autochtones (61 %) étaient plus susceptibles de subir une forme de VPI au cours de leur vie (depuis l'âge de 15 ans) que les femmes non autochtones (44 %) »; « plus de la moitié (55 %) des femmes en situation de handicap ont déclaré avoir subi une forme de VPI au cours de leur vie (depuis l'âge de 15 ans)² »; « les femmes vivant dans les régions rurales des provinces du Canada ont connu des taux de VPI presque deux fois plus élevés que les femmes vivant dans les régions urbaines (860 par rapport à 467 victimes pour 100 000 habitants)² »; et « [I]a recherche qualitative montre que d'autres groupes

connaissent également des niveaux élevés de [VBG], notamment : les femmes noires [et] les nouvelles arrivantes au Canada² ».

Mais la VBG ne touche pas seulement les victimes directes : les victimes indirectes, comme les enfants témoins de cette violence, peuvent aussi être durement affectées. En effet, « le taux de troubles psychiatriques est deux fois plus élevé chez les enfants témoins de violence familiale que chez ceux issus de foyers non violents² ». Être simplement témoin de VBG « peut avoir des effets négatifs et à long terme sur la santé, la société et l'économie qui s'étendent sur plusieurs générations, ce qui peut conduire à des cycles de violence et d'abus au sein des familles et parfois de communautés entières² ».

Comment les jeunes vivent les enjeux liés à la violence basée sur le genre

Les jeunes subissent la VBG de multiples façons : ils peuvent être eux-mêmes victimes de VBG; ils peuvent être témoins de VBG à la maison; ils peuvent vivre dans une communauté aux prises avec un taux élevé de VBG; ou ils peuvent subir les répercussions de la VBG après toute rencontre avec ce type de violence. Les jeunes sont notamment confrontés à la violence sur les médias sociaux et au rôle d'Internet dans la perpétuation des idées violentes. La VBG en ligne comprend le harcèlement ciblé, les opinions préjudiciables, la publication de contenus discriminatoires, le harcèlement sexuel, les menaces, le cyberharcèlement, la divulgation de données personnelles, etc. Elle touche principalement les femmes, mais peut aussi toucher les personnes d'autres identités de genre.

En outre, l'expérience de mauvais traitements ou de violences pendant l'adolescence peut interférer avec les processus normaux de développement, comme le développement de la conscience de soi et de la perception de soi. Elle peut également entraîner des problèmes d'image corporelle, de l'anxiété, une dépression, des pulsions suicidaires, des problèmes psychosociaux ou une détérioration de l'estime de soi et du bien-être psychologique. Enfin, les données montrent que les survivants et les témoins de VBG peuvent avoir du mal à développer des relations et à reconnaître les comportements toxiques, ou subir à nouveau la VBG, entre autres.

65 %

des U-Reporters disent remarquer des inégalités entre les sexes dans leur vie quotidienne.

(MARS 2022)



LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

RECOMMANDATIONS

JEUNES

Les jeunes ont la chance de pouvoir profiter de leur jeunesse pour remettre en question leurs croyances et les changer avant qu'elles ne deviennent trop bien ancrées. Les jeunes peuvent développer une compréhension du rôle d'Internet dans la perpétuation de la VBG et agir en conséquence, faire plus attention aux contenus qu'ils publient, développer le réflexe de signaler les contenus préjudiciables et utiliser Internet pour en savoir plus sur la VBG.

- Renseignez-vous sur la VBG et apprenez à vous protéger et à aider les membres de votre entourage qui pourraient être victimes de VBG. Apprenez aussi à reconnaître les signes indiquant qu'une personne pourrait être victime de VBG.
- Réfléchissez à ce problème, parlez-en entre vous et sensibilisez les autres. Considérez les nombreuses façons dont la VBG est normalisée dans la société, pourquoi certains groupes sont plus susceptibles d'être victimes de VBG que les autres et comment les survivants de la VBG peuvent être affectés.
- Tenez-vous et tenez les autres responsables de la façon dont vous perpétuez sans le vouloir des idées enracinées dans le sexisme, l'homophobie ou la discrimination.
- Apprenez à vous affirmer. Dénoncez les idées préjudiciables et les injustices chaque fois que vous pouvez le faire de façon sécuritaire. Signalez le contenu en ligne susceptible de promouvoir des idées discriminatoires, et faites attention à ce que vous publiez en ligne.
- Écoutez les survivants de VBG, accordez du crédit à leur récit et soutenez-les.

ADULTES ALLIÉS

Les adultes alliés, qui disposent de plus d'occasions de lutter contre les problèmes sociaux par des moyens politiques et financiers, peuvent avoir un impact important sur la rapidité et la méthode avec lesquelles la VBG est traitée. En outre, comme ils ont plus d'expérience et sont moins vulnérables que les jeunes, les adultes alliés peuvent assumer plus de responsabilités en dénonçant ces injustices, en exigeant des comptes et en éduquant les autres.

- Défendez les survivants de la VBG en exerçant votre droit civil de manifester, en communiquant avec vos élus, en votant pour ceux qui font de la lutte contre la VBG une priorité ou en faisant un don à des organisations qui soutiennent les victimes de la VBG.
- Cherchez des occasions de vous instruire sur la VBG en général et dans notre société, sur les mécanismes par lesquels la VBG se perpétue et sur la façon dont les différents groupes peuvent être différemment affectés.

- Éduquez vos propres enfants, les membres de votre famille, vos amis et vos connaissances sur la VBG. Acceptez d'avoir des conversations inconfortables sur la VBG et l'inégalité de genre. Discutez de la masculinité toxique, de l'inégalité d'accès aux ressources, de l'inégalité des chances, du respect envers les femmes et les personnes 2SLGBTQIA+, de la façon particulière dont la VBG et l'inégalité de genre affectent certains groupes particuliers, etc.
- Familiarisez-vous avec les signaux de présence de VBG (comme l'« Appel à l'aide » pour la violence au foyer) et renseignez-vous sur la façon de soutenir les victimes potentielles.
- Contribuez à établir des espaces sûrs où discuter de VBG et d'autres questions liées au genre; soutenez les victimes de VBG; informez-vous sur votre rôle potentiel dans la perpétuation d'idées préjudiciables; remettez en question vos croyances et vos actions.

DÉCIDEURS

Il est crucial que la VBG fasse l'objet d'efforts législatifs et gouvernementaux. Les décideurs ont la capacité et la responsabilité de s'attaquer au problème de la VBG, de proposer des solutions et de provoquer des changements.

- Faites de la prévention de la VBG une priorité et engagez-vous à défendre concrètement l'égalité de genre. Portez attention à la manière particulière dont les minorités et les groupes vulnérables subissent la VBG et à la manière particulière dont ils doivent être soutenus.
- Réformez les programmes d'études actuels pour qu'ils soient plus inclusifs en ce qui concerne les discussions et les perspectives sur la VBG, l'inégalité de genre et les autres enjeux liés au genre.
- Réformez les lois afin de mieux protéger et soutenir les victimes que les agresseurs.
- Allouez des fonds aux projets, organisations, etc. (actuels ou à venir) voués à la VBG, à l'échelle locale, régionale, provinciale et nationale.
- Développez et mettez en œuvre des stratégies régionales, provinciales et fédérales visant à mettre fin à la VBG.



94 %

des U-Reporters qui s'identifient comme femmes reconnaissent que leur genre influence leur sentiment de sécurité.

(MARS 2022)

L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE DE SOINS DE SANTÉ



La situation de l'équité en matière de soins de santé

Les soins de santé sont essentiels au bien-être des jeunes. Pourtant, les jeunes de partout au pays continuent de faire face à une myriade d'obstacles qui les empêchent d'avoir accès à des services de santé de qualité au moment et dans les lieux où ils en ont besoin. En effet, entre 40 % et 60 % des jeunes Canadiens aux prises avec un problème de santé peinent à obtenir une consultation avec un fournisseur de soins de santé. Et la majorité des jeunes qui demandent des soins déclarent qu'on n'a pas répondu à tous leurs besoins en matière de santé (Korenblum et al., 2013).

Ces données sont très préoccupantes, car elles mettent en lumière les obstacles qui empêchent les jeunes d'accéder aux services de santé. Selon le tout premier *Rapport sur l'état de la jeunesse du Canada*, publié en 2021, ces obstacles comprennent le fait de ne pas avoir de médecin de première ligne, la difficulté de se déplacer pour les jeunes qui vivent hors des grands centres ou dans les réserves, et les coûts associés au fait d'aller voir un médecin (comme les cours ou les heures de travail manqués). La liste est longue.

Ces défis sont particulièrement évidents dans le milieu scolaire. Bien que les autorités sanitaires provinciales et territoriales élaborent, mettent en place et coordonnent des services de santé en milieu scolaire (comme les programmes de vaccination) et des programmes d'éducation à la santé, les élèves n'ont pas

facilement accès pour la plupart aux services de santé dans les écoles au Canada. Cette situation contraste fortement avec celle des États-Unis, où près de 2 300 centres de santé en milieu scolaire fournissent à plus de 2 millions d'élèves du préscolaire au secondaire, en partenariat avec les services de santé locaux, un large éventail de soins de santé de première ligne, de santé mentale et de soins dentaires, ainsi que des conseils sur la toxicomanie, l'alimentation et la santé en général.

Plusieurs districts scolaires au Canada ont décidé d'imiter le modèle américain. À Pickering (en Ontario) et au Cap-Breton (en Nouvelle-Écosse), les centres de santé en milieu scolaire collaborent avec les autorités sanitaires provinciales pour fournir des services de santé et adopter des mesures ciblées de prévention et de promotion de la santé. Les résultats obtenus par ces centres au Canada et aux États-Unis sont très prometteurs : les recherches indiquent que les jeunes qui y ont accès sont plus satisfaits de leur santé et participent à plus d'activités de promotion de la santé que les autres. Comme les jeunes passent une grande partie de leurs journées à l'école, il est impératif d'adopter des stratégies axées sur les jeunes visant à améliorer l'accessibilité aux soins de santé. Les districts scolaires doivent explorer des approches innovantes et interdisciplinaires utilisant les écoles et les campus pour mieux rejoindre les jeunes et promouvoir la santé.

Comment les jeunes vivent les enjeux liés à l'équité en matière de soins de santé

En raison de l'augmentation des temps d'attente pour voir un spécialiste de la santé, les jeunes d'aujourd'hui ont du mal à accéder rapidement aux services de santé. Cet obstacle est particulièrement inquiétant dans le cas des services de santé mentale. Selon Santé mentale pour enfants Ontario, 28 000 jeunes attendent d'avoir accès à des services de santé mentale pendant 2,5 ans en Ontario seulement. Lorsque les jeunes demandent de l'aide (et on sait que certains d'entre eux sont réticents à le faire), ce temps d'attente prolongé peut entraîner (et entraîne souvent) un diagnostic et un traitement retardés et des résultats de santé tragiques.

Les jeunes manquent également de ressources quand il s'agit d'accéder à des services de santé de qualité, en particulier en ce qui concerne les services et l'éducation en matière de santé sexuelle. Selon l'Agence de la santé publique du Canada, il y a eu une augmentation alarmante des taux d'infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Canada chez les jeunes. Cette augmentation a été exacerbée par la stigmatisation, qui rend les jeunes encore plus vulnérables aux ITSS. Il faut accorder la priorité à une sensibilisation accrue et des services plus accessibles pour les jeunes en matière d'ITSS, afin de s'assurer que tous les jeunes puissent obtenir l'aide dont ils ont besoin.

Enfin, ces inégalités dans les soins de santé ont été amplifiées pour les jeunes dans les communautés marginalisées et sous-représentées. Ces problèmes systémiques, aggravés par le manque de ressources adaptées aux différences culturelles et tenant compte des traumatismes, perpétuent les importantes lacunes en matière de services vécues par les jeunes autochtones, marginalisés, LGBTQ2 et en situation de handicap, ce qui a une incidence sur leur capacité à accéder à des services de santé appropriés.

« Il y a beaucoup de ressources, mais les délais constituent un obstacle à l'obtention d'un service. Nous avons besoin de plus de programmes gratuits, qui peuvent aider les parents et les jeunes tandis qu'ils sont en attente d'autres services. Il doit y avoir plus de formes de soutien pendant que l'on attend d'obtenir un service »

– U-Reporter, janvier 2020



L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE DE SOINS DE SANTÉ

RECOMMANDATIONS

JEUNES

Le changement peut commencer à l'échelle individuelle. Nous devons faire notre part : nous devons connaître les ressources à notre disposition pour nous affirmer, responsabiliser les autres et plaider en faveur d'un changement positif.

- Informez-vous sur vos droits dans le domaine de la santé.
- Sensibilisez les autres jeunes à la stigmatisation associée au fait d'avoir besoin de services de santé, et donnez-vous les moyens d'avoir un impact encore plus grand ensemble.
- Pensez à profiter des services de santé qui vous sont offerts. Repérez d'autres ressources et contribuez à promouvoir ces ressources faciles d'accès.
- Créez des espaces sûrs et inclusifs et des programmes propices à la guérison à l'école qui tiennent compte de l'intersectionnalité.
- N'ayez pas peur de demander de l'aide.

ADULTES ALLIÉS

Les jeunes ont leurs propres histoires, recommandations et solutions à faire valoir. Il est crucial que les adultes traitent les jeunes avec respect, leur apportent le soutien dont ils ont besoin et soient disposés à apprendre d'eux et à travailler à leurs côtés pour leur permettre d'avoir un impact encore plus grand.

- Traitez les jeunes avec le même respect que vous réservez aux adultes.
- Contribuez à faire connaître et à promouvoir les services de santé offerts aux jeunes.
- Écoutez et transmettez le message des jeunes et offrez-leur le soutien dont ils ont besoin.
- Participez activement à une formation ancrée dans une approche scientifique et fondée sur des données probantes (c.-à-d. tenant compte des traumatismes et du savoir-faire culturel plutôt que du simple « bon sens ») afin de mieux traiter les différentes situations de santé qui peuvent survenir.
- Renseignez-vous sur le sujet, informez-vous de la santé mentale de vos enfants et fournissez-leur l'aide dont ils ont besoin.

DÉCIDEURS

Les décideurs peuvent apporter des changements positifs par leurs efforts et par l'adoption de meilleures politiques publiques. Aucun jeune ne devrait rencontrer des obstacles en tentant d'obtenir les soins de santé de qualité auxquels ils ont droit, au moment et dans les lieux où ils en ont besoin. Les décideurs doivent écouter les jeunes et travailler avec eux pour s'assurer que leurs besoins de santé sont satisfaits.

- Offrez des services de santé plus réguliers et des consultations sans rendez-vous en milieu scolaire (médecins, infirmières praticiennes, infirmières en santé publique, conseillers, travailleurs sociaux, etc.).
- Mettez régulièrement à jour les programmes d'éducation à la santé pour vous assurer que le contenu est complet et répond aux besoins et aux demandes en constante évolution des jeunes en matière de santé.
- Mettez sur pied des modules d'apprentissage et des formations adaptés aux différences culturelles et à un auditoire diversifié.
- Élargissez le système de santé afin de rendre les services de santé plus accessibles (cliniques sans rendez-vous mieux équipées, programmes de thérapie et d'accompagnement à faible coût, etc.).
- Impliquez activement les jeunes dans le processus décisionnel, encouragez la participation des jeunes et contribuez à raccourcir la distance entre les législateurs et les jeunes.



84 %

des U-Reporters estiment qu'ils pourraient bénéficier d'un soutien en matière de santé mentale.

(JANVIER 2022)

MESSAGE DE LA PART DES ORGANISATIONS PARTENAIRES

Le *Livret stratégique Ré-Imagine* est un outil important pour porter les voix diverses des jeunes dans tout le pays. Et les appels à l'action présentés dans ce document représentent une occasion extraordinaire de changer des choses.

Lorsque les jeunes prennent la parole, nous devons écouter. Nous devons *tous* écouter. Puis, nous devons agir. Nous devons *tous* agir – et nous devons le faire de concert.

Les problèmes mis en évidence par les jeunes sont urgents et systémiques, et ils nous touchent tous – bien qu'à des degrés divers, selon notre identité. Ce qui signifie que nous devons prêter attention et, consciencieusement, soutenir et amplifier les solutions et les réponses demandées, tant individuellement que collectivement.

Nous sommes reconnaissants de cette opportunité de nous associer à des jeunes de tout le pays pour promouvoir une vision collective du Canada et du monde qui reflète un engagement envers la durabilité, l'équité, la justice et le bien-être. Nous reconnaissons qu'il est de notre devoir de continuer à nous instruire, et nous nous engageons à être des participants actifs et amplifier leurs voix dans ce projet intergénérationnel, pour un présent et un avenir meilleurs.

Unis, nous pouvons provoquer les changements nécessaires pour faire du Canada le meilleur endroit au monde pour les jeunes et les enfants où grandir et s'épanouir – en tant que leaders d'aujourd'hui et de demain.

Sincèrement,



Danny Glenwright
Président et chef de la direction
Aide à l'enfance Canada



David Morley
Président et chef de la direction
UNICEF Canada



Odette McCarthy
Directrice générale
Equitas, Centre international
d'éducation aux droits humains



Owen Charters
Président et chef de
la direction, Repaires
jeunesse du Canada



Peter Dinsdale
Président-directeur général
YMCA Canada



Sharif Mahdy
Directeur général
La Commission des
étudiants du Canada
Centre d'excellence pour
l'engagement des jeunes



Simran Sarwara
Codirectrice générale
Institut international des
droits et du développement
de l'enfant



Sarah Sandy
Codirectrice générale
Institut international des
droits et du développement
de l'enfant



À propos d'UNICEF Canada

L'UNICEF est le plus important organisme humanitaire dans le monde axé sur les enfants et les adolescents. Créé par les Nations Unies, l'UNICEF est l'une des rares organisations à travailler à la fois au Canada et à l'échelle internationale. UNICEF Canada est le visage de l'UNICEF au Canada. Nous protégeons les droits et le bien-être des enfants et des jeunes en mobilisant des ressources pour eux, en plaidant pour des politiques et des pratiques toujours meilleures, et en mobilisant des jeunes de tous horizons en tant que détenteurs de droits et défenseurs. Nous demandons aux Canadiens d'agir et de faire mieux pour les enfants et les jeunes.

L'UNICEF est entièrement tributaire de contributions volontaires.

Pour en savoir plus sur UNICEF Canada, veuillez visiter le www.unicef.ca/fr

Pour obtenir des mises à jour, suivez-nous sur Twitter, Facebook, Instagram et YouTube.



Journee
Kanatami Nutaqaat Ublua
National Child Day
Journée nationale de l'enfant
National Child Day
Journée nationale de l'enfant
Kanatami Nutaqaat Ublua
National Child Day
Journée nationale de l'enfant
Kanatami Nutaqaat Ublua
National Child Day
Journée nationale de l'enfant
Kanatami Nutaqaat Ublua
National Child Day
Journée nationale de l'enfant
Kanatami Nutaqaat Ublua
National Child Day
Journée nationale de l'enfant

